

- Leur nombre a baissé de 40.447 individus depuis 2011

- Des progressions différentes suivant les nationalités des ressortissants

LA crise qui frappe toujours autant l'Espagne dissuade de plus en plus d'immigrés à vouloir travailler dans la péninsule ibérique. Les ressortissants sont moins nombreux à entrer dans le territoire espagnol et plus nombreux à le quitter. Ainsi, la population étrangère a diminué fortement en Espagne. D'après l'Institut national des statistiques (INE), leur nombre est passé de 5.751.487 en 2011 à 5.711.040 aujourd'hui, soit une baisse de 40.447 individus.

Une nette tendance à la baisse qui touche avant tout les populations originaires de pays n'appartenant pas à l'Union européenne. Le nombre total des immigrés non européens a chuté de plus de 85.000 personnes tandis que les euro-



*La crise espagnole dissuade de plus en plus l'entrée de ressortissants étrangers sur son territoire. Ainsi, leur nombre est passé de 5.751.487 en 2011 à 5.711.040 aujourd'hui (Ph. AFP)*

péens ayant rejoint la péninsule Ibérique ont augmenté de 40.000 individus.

Le total d'arrivées et de départs varie aussi en fonction des nationalités des ressortissants. Les Equatoriens ont vu leur nombre s'amoinrir de 306.000, soit une baisse de -15%, tandis que la population colombienne du pays a diminué

de 245.000 personnes, ce qui représente une baisse de 10%. A l'inverse, le nombre d'immigrés en provenance de pays tels que la Chine ou encore le Pakistan a été largement revu à la hausse.

Et la chute n'est pas juste temporaire. En effet, d'après Andreu Domingo, sous-directeur du Centre d'études démogra-

phiques de Barcelone et spécialiste des questions migratoires, la tendance est «réelle». Aussi, un tel phénomène s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, bon nombre de ces immigrés ont été réduits pour cause de naturalisation, autrement dit une partie d'entre eux ont acquis la nationalité espagnole et ne sont ainsi plus comptabilisés comme étrangers. D'autre part, les ressortissants sont sévèrement rebutés par la crise, qui ne va pas en s'améliorant dans le

pays. Le secteur le plus touché par cette fuite d'immigrés est celui du BTP. En effet, l'éclatement de la bulle immobilière a augmenté le nombre de chômeurs dans ce domaine, et découragés ainsi par la même occasion bon nombre d'immigrés. □

K. A.